Marie et Marguerite

Poème dramatique
de Daniel Keene
(traduction : Séverine Magois)

Mis en scène par

Alain Lahaye

Avec

Martine Démaret et Solange Labat

Marie et Marguerite

POÈME DRAMATIQUE de Daniel Keene

(traduction : Séverine Magois)

Mise en scène : Alain LAHAYE

Assisté (pour le suivi du travail artistique) de Marie PLATEAU

Avec

Martine DEMARET et Solange LABAT

Lumières : Ellias ATTIG
Régie : Romain Lannay

Contact : 06 26 63 81 27 /0183872307
le.porteur.do@gmail.com

Avant-propos

Redonner à la vieillesse ses lettres de noblesse, lui rendre hommage, la donner à voir dans toute sa beauté, tel est le désir qui préside au choix de « Marie et Marguerite ».

Comme une nécessité à l'heure inéluctable où nos parents deviennent ces êtres vulnérables, fragiles, perdus, transparents, attachants aussi, parfois, quand la vie ne les a pas trop aigris; et que ce que l'on connaît, enfoui au fond de nous, notre passé, revient avec force.

Comme un regard enfin et surtout sur notre devenir pareil à celui des plantes, des fruits de la terre, des animaux, de notre nature humaine, du monde entier …

Universel.

Solange LABAT

(Directrice artistique de l'Association « Le Porteur Do »)

La pièce.

Comme chaque soir, Marie vient saluer Marguerite, sa voisine la plus proche.
Toutes deux cherchent vainement le sommeil qui ne vient pas.
Marie s'interroge sur l'existence des pigeons, la variété des tomates et des cornichons, les dents...« Serais-je en train de mourir ? » se demande-t-elle…
Marguerite note scrupuleusement ses observations dans son écritoire sacré car, dit-elle, « il faut procéder pas à pas ». Elle essaie tant bien que mal de garder l'église au milieu du village.
Un voyage intérieur à l'intérieur d'une chambre, parsemé de rêves, de peurs, de rires et de silences.
On parle de la vie qui part comme « la marée qui se retire », ou « le soleil qui se couche ». Ou du corps qui fatigue avec ses « os comme de la craie », ses « muscles comme des harengs saur. ».
Un aller retour entre l'âme et le cœur qui s'en vont vers leur destinée.
Les souvenirs affleurent : le landau d'il y a si longtemps, les enfants partis si loin, la mer, les sardines, le père tombé de vélo, le grand-père aux pieds froids.
Et l'amitié et l'amour dans tout ça ?
Dans le « manque de vie » ou un « jardin merdique », l'une s'égare, l'autre pas.
Entre Marie que sa maman appelait « mon petit oiseau » et Marguerite qui rêve d'être un « flamand rose aux jambes fines comme des roseaux », une histoire toute de paroles gonflées d'incertitudes.
Deux moineaux qui voudraient quitter le nid et finissent par s'endormir l'un contre l'autre. Rêver peut-être.
Car demain sera un autre jour!

« Tant de gens se perdent dans le tumulte de leur vie, leurs allées et leurs venues,
leur veille et leur sommeil, leurs aspirations et leurs déceptions,
le fait qu'ils naissent et qu'ils meurent...
Chaos que tout çà...

(Daniel Keene)

Extrait du texte publié aux éditions Théâtrales, 2007
(traduction : Séverine Magois)

Note d'intention du metteur en scène

Point n'est besoin de faire un grand voyage pour partir à l'aventure, une chambre suffit.
Marie et Marguerite y jouent avec des mots, des pensées, des silences, de la musique.
La visite de l'une à l'autre les mène toutes deux vers un monde inconnu, mais en terrain conquis, où il est question de pigeon, de tomates, de famille, et d'histoires qu'on aime à se raconter.
Peu importe l'âge si l'envie mène le désir de vivre.
Marie, aidée de Marguerite, et vice versa, dévoileront crument un univers impitoyable.
Et auront à cœur de s'envoler sur les ailes d'une espérance incertaine.
En route vers leurs rêves, les deux pieds sur terre.
Pas de réalisme, si ce n'est celui de l'imagination, leur dernier recours.
Avec ce qui reste de souffle, des doutes, et des jeux d'enfant.
Donc rêver, parler du passé, évoquer le présent, frôler l'avenir.
Le fauteuil roulant est devenu un gros ballon qui ouvre un autre monde, bien plus vaste.
On osera s'aventurer sur l'arête de l'abîme.
Même s'envoler comme l'oiseau quand le drap déjà se fait linceul.
Voilà sur quoi portera tout le travail de mise en scène et de direction d'actrices.
A l'encontre de l'imagerie d'Epinal dévolue au grand âge.
L'imaginaire des héroïnes sera roi.
Deux actrices portées par le texte de Keene, suffisamment explicite pour ne pas en rajouter dans les poncifs ou les idées toutes faites.
Habillées aux parfums d'oiseaux de paradis, elles traverseront ce moment, toutes deux si proches, Dans les affres d'un temps qui laisse des blessures ouvertes, des portes béantes, des promenades audacieuses, une chanson triste.
Deux sourires pleins de gris, sans doute.
Et autant de couleurs.

Alain LAHAYE

L'AUTEUR

Daniel KEENE

Né en 1955 à Melbourne (Australie), il écrit pour le théâtre, le cinéma et la radio depuis 1979, après avoir été brièvement comédien puis metteur en scène. Cofondateur et rédacteur de la revue littéraire *Masthead*, il a également traduit l'œuvre poétique de Giuseppe Ungaretti.
De 1997 à 2002, Daniel Keene a travaillé en étroite collaboration avec la metteuse en scène Ariette Taylor. Ensemble ils ont fondé le Keene/Taylor Theatre Project qui a créé trois de ses pièces longues et une trentaine de ses pièces courtes (dont six ont été reprises au Festival de Sydney 2000).
Il a par ailleurs noué une fidèle relation de travail avec le réalisateur australien Alkinos Tsilimidos qui a porté à l'écran *Silent Partner* (2000), *Tom White* (scénario original – Festival International du Film de Melbourne, 2004) et *Low* (sous le titre *EM 4 Jay*, 2006).
Ses pièces ont été jouées en Australie, mais aussi à New York, Pékin, Berlin, Tokyo, Lisbonne… Nombre d'entre elles ont été distinguées par d'importants prix dramatiques et littéraires.
Cho Cho San, son adaptation pour de *Madame Butterfly*, est créée à l'opéra de Pékin.
Depuis 1999, de nombreuses créations ont vu le jour en France, notamment : *Silence complice* (Théâtre national de Toulouse, octobre 1999/Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, mars 2000, mise en scène Jacques Nichet) ; *la pluie* (Théâtre de La Commune, avril 2001, manipulation et jeu Alexandre Haslé) ; *terre natale* (Scène nationale de Blois, février 2002, mise en scène Laurent Gutmann) *Terminus* (Théâtre national de Toulouse, mars 2002/Théâtre de la Ville-Les Abbesses, mai 2002, mise en scène Laurent Laffargue) ; *La Marche de l'architecte* (Festival d'Avignon 2002, Cloître des Célestins, mise en scène Renaud Cojo) ; *moitié-moitié* (L'Hippodrome, scène nationale de Douai, janvier 2003, mise en scène Laurent Hatat) ; *Ce qui demeure* (7 pièces courtes, Maison des métallos, Paris, septembre 2004, mise en scène Maurice Bénichou) ; *avis aux intéressés* (Théâtre de la Commune, septembre 2004, mise en scène Didier Bezace) ; *Puisque tu es des miens* (Théâtre de l'Opprimé, Paris, novembre 2004, mise en scène Carole Thibaut) ; *Objet perdu* (3 pièces courtes, Théâtre de la Commune, mai 2006, mise en scène Didier Bezace) ; *Cinq Hommes* (Théâtre du Passage, Neuchâtel, novembre 2006/Théâtre de la Tempête, avril 2008, mise en scène Robert Bouvier) ; *ciseaux, papier, caillou* (Maison de la Culture d'Amiens, avril 2010/Théâtre de La Colline, mai 2010, mise en scène Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma) ; *Dreamers* (Théâtre national de Toulouse, février 2011, mise en scène Sébastien Bournac) ; *Un soir, une ville…* (3 pièces courtes, La Coursive, scène nationale de La Rochelle, novembre 2011/Théâtre de la Commune, janvier 2012, mise en scène Didier Bezace) ; *La Petite Trilogie Keene* (3 pièces courtes, Comédie de l'Est, mars 2013, mise en scène Laurent Crovella)…
Il écrit aussi régulièrement des textes à la demande de compagnies et de metteurs en scène français comme *les paroles* (Théâtres de Nîmes) ; *la terre, leur demeure* (Théâtre de Folle Pensée))…
En juin 2009, *L'Apprenti*, son premier texte jeune public, se voit décerner le prix Théâtre en pages, prix de la littérature jeunesse du Conseil général de la Haute-Garonne en partenariat avec le Théâtre national de Toulouse.
En mai 2010, il est l'invité d'honneur du 6e Salon du théâtre et de l'édition théâtrale (Foire Saint-Germain), dirigé par François Leclère.
Silence complice, *Terminus*, *avis aux intéressés*, *le récit* et *Quelque part au milieu de la nuit* ont également été diffusés sur France Culture.
Son œuvre, publiée pour l'essentiel aux éditions Théâtrales, est traduite et représentée en France et sur l'ensemble des territoires francophones par Séverine Magois.

LA TRADUCTRICE

SEVERINE MAGOIS

Après es études d'anglais et une formation de comédienne, elle s'oriente vers la traduction théâtrale.

Elle travaille depuis 1992 au sein de la Maison Antoine Vitez, dont elle a coordonné le comité anglais de 1996 à 2000 puis de 2009 à 2013.

Depuis 1995, elle traduit et représente en France l'œuvre de Daniel Keene (éditions Théâtrales), auteur australien très présent sur les scènes françaises –notamment au Théâtre de la Commune, aux Abbesses, à la Colline, au Festival d'Avignon…-, ainsi que le théâtre pour enfants de l'Anglais Mike Kenny (Actes Sud/Heyoka Jeunesse).

Elle a également traduit, pour la scène et/ou l'édition, des pièces de Sarah Kane (L'Arche), Marie Cléments , Kay Adshead (Lansman), Terence Rattigan (Les Solitaires intempestifs), Goran Stefanovski (L'Espace d'un instant), Harold Pinter, Martin Crimp (L'Arche), John Retallack, Nilo Cruz (L'Arche), Mark Ravenhill, Lucy Caldwell (Théâtrales), Athol Fugard, David Almond (Actes Sud/Heyoka), Simon Stephens (Voix navigables), Matt Hartley (Théâtrales), Amir Nizar Zuabi (Théâtrales), Penelope Skinner, Pat Mc Cabe (Espaces 34), Rob Evans (L'Arche), David Harrower, Nick Payne, Alice Birch…
Ainsi que plusieurs scénarii pour Philippe Carcassonne/Ciné b., Love Streams/agnès b. productions et Kometa Films.

Elle a co-traduit avec Jérôme Hankins une partie de la correspondance d'Edward Bond (Climats) et collaboré à la traduction de son livre théorique *La trame cachée* (L'Arche). Avec Gisèle Joly, elle traduit *Ce démon qui est en lui*, une pièce inédite de John Osborne.

Elle collabore avec Michel Bataillon à la traduction des surtitres de *Peter Pan pour le spectacle de Bob Wilson* programmé au Théâtre de la Ville en décembre 2013.
Elle rencontre Carey Perloff en novembre 2013 lors d'un atelier à l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne, laquelle lui a commandé pour l'occasion la traduction d'une autre de ses pièces, *Waiting for the Flood.*

En2005, elle reçoit, avec Didier Bezace, le Molière de la Meilleure adaptation d'une pièce étrangère pour la *Version de Browning* de Terence Rattigan.
En 2013, elle se voit décerner le Prix de la traduction des Journées de Lyon pour *Brûler des voitures* de Matt Hartley.

Depuis 2010, elle est membre du Collectif artistique de la Comédie de Valence, Centre Dramatique national Drôme-Ardèche.

LE METTEUR EN SCENE

Alain LAHAYE

En tant que comédien, Alain Lahaye a travaillé avec Robert Hossein, Alfredo Arias ou Benno Besson. Il a aussi passé trois ans à la Comédie française. Il y a joué "Les femmes savantes", "Le Misanthrope" et "Mère Courage", sous la direction de Jean-Paul Roussillon, Simon Eine, Jorge Lavelli et Jean-Pierre Miquel.
Au cinéma, il a joué avec Roger Hanin, Bernard Giraudeau, Annie Girardot, Any Duperey, et François Cluzet. A la télévision, on l'a vu dans Navarro, Julie Lescaut, Femmes de Loi, etc…
En tant que metteur en scène, il a monté, outre « Marie et Marguerite », plus de dix pièces dont "La cantatrice chauve" (en 5è saison à l'Alambic Comédie), "Audience", de Vaclav Havel , "L'ours" de Tchekhov…
Il a écrit et mis en scène "A la maison", créée par Catherine Salviat, sociétaire honoraire de la Comédie française.

Rôle de MARGUERITE

Martine DEMARET

Martine Démaret est comédienne chanteuse. Née en Belgique elle travaille en France depuis 1977 date à laquelle elle fut engagée pour tenir le rôle de Janet dans la comédie musicale « Rocky horror picture show ». Ensuite elle poursuit sa carrière avec diverses compagnies alternant spectacles classiques et créations. Formée par Jean Laurent Cochet, elle complète sa formation en abordant d'autres angles du théâtre avec Ariane Mnouchkine et Grotowski.
Musicienne et comédienne, elle formera le groupe « Les Rustines » qui parcourut la France pendant plus de 5 ans. Elle travaille également avec la Cie les Négropolitains avec « Gare au Gorille » Spectacle musical autour des chansons de G. Brassens et « Trompinette Bonbon » autour des chansons de Boris Vian. Pendant 10 ans elle participera aux Rencontres, à la Cartoucherie, travaillant ainsi avec Philippe Adrien, Serge Sandor, Dubourjal …etc.….
Dernièrement comme actrice elle joue notamment dans la trilogie de Cédric Klapisch, « L'Auberge espagnole », « Les poupées Russes » et « Le casse tête chinois », ainsi que dans « Harissa mon amour « de Fréderic Dantec.
Elle écrit également ses propres chansons qu'elle interprète dans les cabarets dédiés à la chanson française.

Rôle de MARIE

Solange LABAT

Débute sa formation à Nice, en tant que comédienne, danseuse, chanteuse... avec Gianin Llioringuet (danse) ; Guylaine Dumas (Théâtre actor studio).
Se forme ensuite à Paris au Théâtre classique et contemporain avec B.Bimond, Véra Gregh, Sarah Eigherman, B.Salant, S.Rivkine, J.Strasberg, E.Chailloux, P. Adrien.

Elle se produit à Nice dans la troupe « Zigofollis (cirque, danse, comédie, chant), ainsi qu'à l'Opéra dans « l'anneau du Nibelung » (Wagner), mis en scène par D .Mesguish .
Comédienne, elle joue :
Avec la troupe de G.Dumas dans « L'ignorant et le fou » de T. Bernhardt (Avignon 88) ;
Avec la Cie Théâtre du Midi dans « Eux » de Vitkievitz et « Le Palace » de Jeanine Worms ;
Avec la Cie Théâtre Pirate dans « 2001 le Malentendu » (d'après A. camus) et dans sa création personnelle : « la perle de feux » (théâtre pour enfants) ;
Avec la Cie Théâtre des 400 coups dans « l'azote » d'Obaldia.

Elle joue également, sous la direction de Philippe Adrien, dans« L'enfant rêve » d'Amoc Lhevin,
et dans le cadre des « Rencontres de la cartoucherie » (de 2003 à 2009) : « Poubel's Land » de S.Sandor, « carnet d'un retour au pays natal » (montage d'extraits) d'Aimé Césaire ….
Puis à l'Opéra Bastille dans « les contes d'Hoffman »..

Au cinéma, elle participe en tant que comédienne à « La reine Margot » de Patrice Chéreau, « Jefferson à Paris » de James Ivory, « voleur de vie » d'Yves Angelo, « La science des rêves »de Michel Gondry… et pour la télévision à « Stirn et Stern »de Peter Kassowitz, « le juge est une Femme » de J. M Seban, « Milady » de José Dayan …

Elle est également Chanteuse en Cabarets et petites scènes… (Chansons françaises, Jazz et brésilien.). (De 1991 à 2001)

LES SPECTATEURS ET LA PRESSE

A PROPOS DE

« MARIE ET MARGUERITE »

Un très joli spectacle, à voir

Un texte extrêmement poétique, qui parle sans en avoir l'air de questions cruciales de l'être humain, magnifiquement défendu par deux comédiennes rayonnantes, une esthétique constante dans le décor, les déplacements, on en repart charmé, ému et ravi. Allez-y sans crainte!

Nathalie Arnaud (comédienne, musicienne)

Grave et drôle a la fois

Un duo d'âme et de paroles qui vous attendrit et vous mène sur leur chemin de rêves... Courrez-y!!

Marcus

-Quand la Poésie rencontre le Théâtre...

Avis aux fans de "En attendant Godot" de Samuel Beckett, ou de "John et Joe", d'Agota Kristof. Ce texte évoque avec douceur et humour les grands duos comico-poétiques. Pour une fois, il s'agit de femmes, de vieilles femmes. Elles parlent sans gêne mais avec une belle pudeur, de leurs souvenirs, de leurs espoirs, de leurs angoisses... Une jolie réflexion sur l'attente de la mort, nostalgique mais active ! Bravo aux comédiennes qui ont su défendre ces rôles avec toute leur jeunesse !

Écrit le 03/12/13
Vincent Cheikh (écrivain et comédien)

QUELQUES PHOTOS DU SPECTACLE

Martine Démaret et Solange Labat dans « Marie et Marguerite » de Daniel KEENE

(2013 au Théâtre Darius Milhaud, 80 allée Darius Milhaud 75019 Paris)

Martine Démaret et Solange Labat dans « Marie et Marguerite » de Daniel KEENE

(2013 au Théâtre Darius Milhaud, 80 allée Darius Milhaud 75019 Paris)

FICHE TECHNIQUE

Le spectacle nécessite la présence d'un régisseur.

L'espace minimum: Il s'agit d'une pièce avec une structure légère, adaptable à tous les lieux: théâtres, bibliothèques, écoles, ... et requiert une ouverture de 4m sur une profondeur de 3m dans ses dimensions les plus petites.

Le décor: consiste en 1 grand tissu de couleur rose pâle ou drap de même couleur + guinde ; 1 gros ballon gonflable ; un tabouret ou une chaise

La conduite lumière: requiert 13 projecteurs dont 1 face + 1 poursuite lumière et nécessite 8 gélatines

Temps d'installation (décor et lumières): 3 heures.

Durée du spectacle: 1h

Les publics concernés: le spectacle tel qu'il est conçu s'adresse à tous les publics

Historique du spectacle: « Marie et Marguerite » a été créé en juin 2011 dans le cadre du festival de Cortioux (Aube), repris pour six représentations au Théâtre du guichet Montparnasse du 12 février au 22 mars 2013, puis programmé au théâtre Darius Milhaud (80, allée Darius Milhaud 75019 Paris) du 23 septembre 2013 au 23 juin 2014

Production : « Marie et Marguerite » a été produit par l'Association « Le porteur Do » puis, en partenariat avec l'Association Mélane, au théâtre Darius Milhaud (Paris 75019) du 23 septembre 2013 au 23 juin 2014

******

CONTACT
Contact : 06 26 63 81 27 .0183872307
le.porteur.do@gmail.com